

Prérequis-Notations :

\mathcal{E} esp. aff. euc. dim n (svt 2 ou 3) dirigé par E e.v.
 Déf. transf. aff., $O(n)$, $SO(n)$ et actions de groupes.
 S_n, A_n, D_n, \dots

I- Quelques groupes infinis en géométrie

1) Angles orientés

Th : $SO(2)$ est un s-g commutatif de $GL_2(\mathbb{R})$

Prop-Déf : $SO(2)$ opère de manière naturelle sur $\widehat{A} = \{(u, v) \in E^2; u, v \text{ unitaires}\}$. L'orbite de (u, v) est appelée angle orienté de u et v . En notant \mathcal{R} la relation d'équivalence induite, $\mathcal{A} = \widehat{A}/\mathcal{R}$ est muni d'une structure de groupe abélien.

Audin p. 62

2) Homothéties-Translations

Th : L'ensemble \mathcal{H} union des translations \mathcal{T} et des homothéties de \mathcal{E} est un s-g distingué et non commutatif de $\text{Aut}(\mathcal{E})$ et $\mathcal{T} \triangleleft \mathcal{H}$. Combes p. 120

Appli. (Pappus) :

$\overline{P}, \overline{Q}, \overline{R}$ (resp. $\overline{U}, \overline{V}, \overline{W}$) alignés sur \mathcal{C} (resp. \mathcal{D}) 2à2 distincts. si $(\overline{PV}) \parallel (\overline{QU})$ et $(\overline{QW}) \parallel (\overline{RV})$ alors $(\overline{RU}) \parallel (\overline{PW})$. Tauvel p. 44

Appli. (Ménélaüs) :

Soit ABC un triangle, $A' \in (BC) \setminus \{B, C\}$, $B' \in (AC) \setminus \{A, C\}$, $C' \in (AB) \setminus \{A, B\}$ alors :

$$A', B', C' \text{ alignés} \iff \frac{\overline{A'B}}{\overline{A'C}} \cdot \frac{\overline{B'C}}{\overline{B'A}} \cdot \frac{\overline{C'A}}{\overline{C'B}} = 1$$

Arnaudiès T4 p. 211

II- Groupes finis en géométries

Prop : Soit G un s-g fini de $\text{Is}(\mathcal{E})$. Pour tout $A \in \mathcal{E}$ l'isobarycentre des $(g(A))_{g \in G}$ est invariant pour tout $g \in G$ et G est alors isomorphe à un s-g fini de $O(E)$.

De plus, on a soit $G^+ = G$ soit G^+ est d'indice 2 dans G .

Appli. Montrer qu'un s-g fini de $\text{Is}(\mathcal{E}_2)$ est isomorphe à un groupe cyclique ou à un groupe diédral.

Arnaudiès T4 p. 238

Th : Soit G un s-g fini de $SO_3(\mathbb{R})$. G opère sur X la sphère unité de \mathbb{R}^3 et il y a au plus 3 stabilisateurs non réduit à $\{I\}$ et on peut dénombrer 5 cas possibles pour de tels ordres.

Berger p. 43 ou Combes p. 171 ou XENS T1 p.54

Coro : Un s-g fini de $SO_3(\mathbb{R})$ d'ordre n est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ ou $D_{\frac{n}{2}}$ ou \mathcal{A}_4 ou \mathcal{S}_4 ou \mathcal{A}_5 .

Exemple : Le groupe des isométries du cube est isomorphe à $\mathbb{Z}/2\mathbb{Z} \times \mathcal{S}_4$ (et est donc d'ordre 48)

Arnaudiès T4 p. 241 ou XENS T1 p. 73

Simplexe régulier unité : partie $\{A_0, \dots, A_n\}$ de \mathcal{E} telle que $\|A_i - A_j\| = 1$ pour tout $i \neq j$.

Le groupe des isométries positives du simplexe régulier unité en dimension n est isomorphe à \mathcal{A}_{n+1}

Arnaudiès p. 240 ou XENS T3 p. 313

III- Objets décrits à l'aide de groupes

1) Réseaux

Soit (u, v, w) une base de \mathbb{R}^3 et $\Lambda = \mathbb{Z}u + \mathbb{Z}v + \mathbb{Z}w$. Si r est une rotation d'angle θ de \mathbb{R}^3 telle que $r(\Lambda) = \Lambda$ alors $\theta \in \{0, \pi, \pm \frac{\pi}{2}, \pm \frac{\pi}{3}, \pm \frac{2\pi}{3}\}$

Réciproquement, si θ est l'une de ces valeurs alors il existe un réseau Λ et une rotation r d'angle θ qui laisse Λ invariant

XENS T3 p. 333

2) Pavage

Déf : Soit G un s-g de $\text{Is}^+(\mathbb{R}^2)$. On dit que G est un groupe de pavage s'il existe un compact connexe d'intérieur non vide P de \mathbb{R}^2 tel que :

$$(i) \bigcup_{g \in G} g(P) = \mathbb{R}^2 \quad (ii) \widehat{g(P)} \cap \widehat{h(P)} \neq \emptyset \Rightarrow g = h$$

Prop 1 : Les orbites sous G sont discrètes.

Prop 2 : Le s-g des translations de G est un réseau de \mathbb{R}^2

Th : À conjugaison près dans $GL(\mathbb{R}^2)$ il n'existe que 5 groupes de pavages dans $\text{Is}^+(\mathbb{R}^2)$.

Berger p. 31

Le groupe du pavage est peut être un peut trop osé, technique et difficilement exposable en 15 min (voir impossible à moins de passer beaucoup de choses à la trappe) On peut également parler du groupe de frises dans la partie 3

Groupe de frises

Déf : Une frise est un s-g G de $\text{Is}(\mathcal{E})$ tel que $G \cap \mathcal{T} \simeq \mathbb{Z}$. Tauvel p. 285